

Passions

Nicole Barrière

Number 119, Fall 2008

La passion aujourd'hui

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13416ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Barrière, N. (2008). Passions. *Moebius*, (119), 69–72.

NICOLE BARRIÈRE

Passions

Ensemble nous rêvons d'atteindre le soleil, nous voulons
la vitesse du vent

Je ferme les yeux : tout mon corps s'électrise

Tu regardes et souris et tu me dis d'attendre

Le sang bat dans mes tempes

Tu fermes aussi les yeux lorsque tu viens à moi

Je retire ma robe, tu caresses mes seins et franchis leurs
nuages

Nous sommes étrangers

Je parle sans accent la langue de ton sexe

Tu joues sans fausse note la mélodie du mien

Tout rougit dans le rythme, dans les mots, nous ignorons
la nuit

Nous cherchons sur la peau les traces d'ailes, de sons, de
lumière absolue

Dans l'aurore des gestes qui plongent leurs racines dans
le rêve

S'invente la poussière du temps qui nous devient attente

Tu m'offres l'azur de contrées pèlerines : la vie, le vent, la
pluie, la joie

Le jour comme un enfant qui naît, le fond d'éternité

Ton sexe palpitant dont le parfum se grave dans le mien
pour toujours

La terre prend la saveur d'un long trait de pluie tendre, tu
rythmes l'averse pour éteindre la foudre

Je t'embrase ou l'inverse

C'est décembre et le givre : nos flammes ruinent l'hiver des
calendriers

Nos souffles hantent la sève comme un lac dans la brume

Nous sommes le printemps et nous ouvrons le rêve
insoumis de l'amour

Forger le verbe

J'ai trois poèmes au feu
Pour briser les barreaux de soi
Ce fer incandescent
À la forge esthétique
Rougit
Noircit
Le sens
Le plaisir, la musique
Je te dis, je ressens
Je bats le vers brûlant
Et trempe dans mon sang
La tentation mystique.

Le chant barbare

Le cri converti des orages
Je suis libre de quatre mille ans
Aux retrouvailles du désir
À l'improbabilité du manque
Aux noces fantastiques du poème
Aux rythmes de la passion
Aux souffles de la fusion
À la perte et au jouir
Au lisible de la peur
Au lucide des questions
Aux malentendus du sexe
Aux leurres et aux douleurs
Aux écarts de la langue
À l'intime et à l'informe
Au rêve renoué du monde
À l'arbitraire du signe
Au mystère des instincts
Aux forces vives, au destin
Au docile invincible de la vie

Au temps obscur des séparations
Aux vibrations de la vérité
Aux séquestres de la langue maternelle
À l'origine de la pulsion
La poésie comme rature réitérée de la vie.

L'épreuve amoureuse

L'épreuve amoureuse commence avec le silence d'un
marque-page au livre de l'insomnie
L'épreuve amoureuse est un quai de gare où personne ne
descend
L'épreuve amoureuse est une attente laborieuse de soi
lorsque l'heure du rendez-vous est manquée
L'épreuve amoureuse met au doute la légitime colombe et
trahit le souffle du poème
J'appelais raisonnablement à la découverte pacifique de
l'autre et j'ai la réponse passionnée d'un tourment inconnu
au levant génital
L'épreuve amoureuse ouvre un torrent de solitude d'une
lave que recouvre la glace
L'épreuve amoureuse déclare l'exil de la parole et la
perpétuité des silences
Je marche seule dans la rue, en insurrection avec pour
calicot un « je t'aime » qui ouvre tant de questions; les
fenêtres se ferment suspicieuses.
Aucune banderole ne se lève pour soutenir cette révolution
de l'être en rencontre
Parfois un poème vient ponctuer l'oraison funèbre mais
aucun Christ à l'horizon pour ouvrir le tombeau de soi.
La déchirure saigne aux clous du silence.
L'attente d'une résurrection mystifie la parcelle d'erreur
sauf à penser au pardon possible d'aimer
De la déchirure naissent les roses de l'amour et le poème
de l'histoire, le risque de cette avancée se marque de traces
de sang
J'éprouve l'angoisse de l'incarcération de la rencontre où
tu ne viendras pas
Le trouble danse dans mes yeux jusqu'à les noyer

Je bois ce verre de solitude pour griser le désespoir. Amère liberté.

J'ai atteint ce point solitaire où il me faut entrer avec toi dans l'histoire

De tes au-delà, viendras-tu aux rendez-vous de mes peurs ? Aide-moi à briser le dernier rempart qui me sépare de la rencontre avec toi.

Auras-tu la caresse du rêve où je t'appelle à l'intimité et où le feu de tes mains m'a éveillée ?

Ose m'intimider encore de la caresse de tes mots

Au lyrique d'un bonheur possible succède le gouffre où se perd le cri.

Le feu brûle en chacune de mes parcelles, une fois l'erreur consumée, restera-t-il l'amour ?